

1er Prix \$25.00	14ième Prix \$5.50
2ième Prix 22.00	15ième Prix 5.00
3ième Prix 19.00	16ième Prix 4.50
4ième Prix 16.00	17ième Prix 4.00
5ième Prix 13.00	18ième Prix 3.50
6ième Prix 12.00	19ième Prix 3.00
7ième Prix 11.00	20ième Prix 2.50
8ième Prix 10.00	21ième Prix 2.00
9ième Prix 9.00	22ième Prix 1.75
10ième Prix 8.00	23ième Prix 1.50
11ième Prix 7.00	24ième Prix 1.25
12ième Prix 6.50	25ième Prix 1.00
13ième Prix 6.00	

Tous les membres de "l'Abattoir de Princeville et de la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, mais spécialement ceux qui sont à proximité de l'Abattoir de Princeville, sont invités à prendre part à ce concours.

LE LOGEMENT DES BESTIAUX

Voici l'époque où le cultivateur doit songer à mettre ses bâtiments dans le meilleur état possible pour l'hivernement de ses animaux, c'est-à-dire dans de bonnes conditions de propreté, d'éclairage, de ventilation et de chaleur.

Propreté.—Faites tomber au balai toutes les toiles d'araignées qui se sont accumulées pendant l'été et appliquez une bonne couche de lait de chaux, à laquelle vous aurez eu soin d'ajouter une certaine quantité d'un bon désinfectant pour détruire le plus possible des germes de maladies qui pourraient être présents.

Eclairage.—Voyez à ce qu'il y ait le plus de châssis possibles dans vos bâtiments, que les vitres soient solidement fixées dans chaque châssis, car rien ne vaut la lumière du soleil pour prévenir les maladies. S'il est impossible d'avoir des châssis doubles partout, mettez-en au moins du côté du nord, afin de conserver la chaleur.

Ventilation.—La ventilation est une des choses les plus importantes dans le soin des animaux, et une chose qui est beaucoup trop négligée, car sans ventilation il serait impossible d'obtenir de nos bestiaux le développement vigoureux qui assure un bon profit sur la nourriture consommée.

Chaleur.—Voyez également — et ceci est très important — à ce que toutes les planches soient bien clouées, et que toutes les fentes soient bien bouchées afin de maintenir une température aussi uniforme que possible et de prévenir certains courants d'air qui, à certaines époques, causent beaucoup de tort aux bestiaux.

Les fermes expérimentales se feront toujours un plaisir d'envoyer des bulletins sur la construction des fermes, la ventilation, etc., et aussi de répondre aux questions et de préparer les plans des bâtiments qui peuvent être nécessaires sur votre ferme.

CHEVAUX

Une mauvaise habitude, c'est de servir du grain à un cheval, dès qu'il vient d'achever un rude travail; il ne faut pourtant pas lui en donner, avant qu'il ait eu au moins une heure de repos. Du foin lui suffit alors en attendant.

Il ne faut pas plus s'empresse d'étancher sa soif.

LAPINS

Bélanger, *L'Elevage du lapin*, un fascicule illustré in-8 de 19 pages.

Ce fascicule n'est pas un traité complet, néanmoins il donne bien tout ce qu'il importe d'abord de savoir pour réussir l'élevage du lapin dans les villages aussi bien que dans les campagnes. En ces temps de cherté des viandes, toutes les familles devraient s'adonner à cette exploitation d'ailleurs facile et peu coûteuse.

Pour se procurer gratuitement le fascicule, s'adresser au Service des publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

PREPARATION DU TROUPEAU DE MOUTONS A L'HIVERNEMENT

Notes des fermes expérimentales

Le revenu de la bergerie dépend principalement des soins donnés au troupeau en automne. Voici le système que nous suivons à la ferme expérimentale de Nappan, N.E. Avant que la saison de la lutte ne commence en automne, nous examinons le troupeau pour en éliminer toutes les brebis non productrices, les mauvaises laitières, toutes celles qui ont de mauvaises bouches ou des pis abîmés ainsi que toutes celles qui sont trop vieilles pour servir avantageusement à l'élevage. L'apparence n'est pas la seule indication sur laquelle on doit se guider pour faire cette sélection. Souvent une brebis peut être très maigre tout en étant bonne mère; sa maigreur provient d'une lactation excessive. On doit conserver les bonnes brebis dans le troupeau tant qu'elles donnent des petits et qu'elles les nourrissent bien.

Nous vendons tous les agneaux qui ne sont pas destinés à la reproduction, mais si le marché est encombré à ce moment, il y a plus d'avantage à les garder jusqu'en janvier ou février; ils sont mis sur un bon regain jusqu'au moment de la rentrée et engrainés avec du grain et des racines.

Les agneaux mâles destinés à la reproduction sont placés dans un champ séparé, sur un bon regain de trèfle. Ils reçoivent une légère ration de grain composée de $\frac{1}{2}$ livre d'avoine, $\frac{1}{4}$ livre de son et un cinquième de livre de tourteaux de lin. Les agnelles sont également mises par elles-mêmes dans un enclos, mais elles ne reçoivent pas beaucoup de grain, à moins que le regain ne soit pauvre.

Toutes les brebis portières sont mises en bon état de chair pendant la dernière partie d'octobre ou le commencement de novembre. Elles sont tenues pour cela dans un bon champ de trèfle où elles reçoivent une légère portion d'un mélange d'avoine, de son et d'un peu de tourteaux de lin. Elles augmentent rapidement de poids sous ce régime. Ce système a plusieurs avantages :

1.—La brebis qui est dans un état vigoureux au moment de la lutte donne généralement des agneaux plus vigoureux.

2.—Elle prend plus sûrement le mâle.

3.—Elle produit plus souvent des jumeaux.

4.—Enfin toutes les brebis du troupeau portent plus également, et ceci est d'un grand avantage à l'époque de l'agnelage, car tous les agneaux viennent au monde à peu près en même temps et le berger a beaucoup moins de travail.

Nous nous efforçons de toujours choisir pour le troupeau le meilleur bélier possible, typique de la race et vigoureux. Nous le nourrissons bien pour maintenir sa virilité, mais il ne reçoit du grain qu'un mois environ avant de commencer à servir. Nous ne le laissons pas courir continuellement avec les brebis; il ne reste avec elles que deux ou trois heures par jour.

En divisant le troupeau pour l'hiver nous mettons ensemble toutes les brebis adultes; les brebis d'une tonte sont dans une loge et les agnelles ensemble dans une autre. Ces dernières ne sont luttées que lorsqu'elles ont un an. S'il y a des brebis faibles, on leur donne également une loge séparée, car ces brebis n'auraient guère de chance à la mangeoire avec les brebis plus vigoureuses. Cette méthode de séparer les moutons pour l'hiver est celle qui nous a donné les meilleurs résultats.

LABOUR APRÈS LA MOISSON

Un bon labour est aussi nécessaire à la production d'une récolte abondante qu'une application de fumier. Plusieurs cultivateurs soutiennent même qu'un labour intelligent vaut une couche d'engrais. De telles déclarations n'enlèvent cependant rien à la valeur fertilisante des fumiers et autres engrais, mais servent à faire comprendre qu'il faut maintenir le sol dans le meilleur état de culture possible. Le labour devra se faire immédiatement après la moisson. Si le sol est infesté de mauvaises herbes,